

Utiliser le langage non verbal

Situation d'apprentissage et d'évaluation en compréhension orale au primaire

Lizanne Lafontaine et Joanie Arnold

Numéro 154, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1840ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafontaine, L. & Arnold, J. (2009). Utiliser le langage non verbal : situation d'apprentissage et d'évaluation en compréhension orale au primaire. *Québec français*, (154), 135–137.



Utiliser le langage non verbal

Situation d'apprentissage et d'évaluation en compréhension orale au primaire

par Lizanne Lafontaine* et Joanie Arnold**

La compréhension orale est la base de toutes les activités faites en classe. En effet, les élèves doivent toujours faire preuve d'une écoute active dans toutes les disciplines, que ce soit lors des prestations d'enseignement, de la transmission de consignes, de la prise de parole, des questions posées par leurs pairs, dans les travaux d'équipe, dans l'écoute de documents sonores, etc. Dès le premier cycle du primaire, les enfants sont sensibilisés à diverses stratégies d'écoute figurant dans le *Programme de formation de l'école québécoise*¹, notamment dans la discipline *français*. Toutefois, ces stratégies qui figurent dans de nombreux manuels didactiques sont rarement traitées de façon explicite dans les guides d'enseignement. Le *Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^e année*² propose une démarche d'enseignement explicite de stratégies d'écoute et de prise de parole que nous trouvons fort intéressante.

Cette démarche tente de répondre aux questions suivantes³ : **QUOI ?** L'enseignante définit pour les enfants la stratégie à enseigner ; **POURQUOI ?** L'enseignante explique l'utilité de la stratégie par un questionnement ; **COMMENT ?** L'enseignante enseigne de façon explicite la stratégie par a) le modelage ; b) la pratique guidée ; c) la pratique coopérative ; d) la pratique autonome ; **QUAND ?** L'enseignante précise le moment où cette stratégie peut être utile.

Dans ce cahier pratique, nous présentons une activité d'enseignement explicite d'une stratégie d'écoute du 1^{er} cycle du primaire tirée du PFEQ : *utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord*. Nous y énonçons les objectifs d'apprentissage et les objectifs de l'activité, nous précisons le contexte de la leçon, nous expliquons la démarche d'enseignement explicite de la stratégie, nous explicitons une mise en situation et un modelage, et nous proposons une pratique coopérative.

Bonne expérimentation !

Cycle visé

Premier cycle

Compétence transversale

Communiquer de façon appropriée

Domaine général de formation

Vivre-ensemble et citoyenneté

Compétence disciplinaire

Communiquer oralement

Composantes de la compétence

- Réagir aux propos entendus au cours d'une situation de communication orale
- Utiliser les stratégies et les connaissances requises par la situation de communication

Stratégie de communication orale

Stratégie d'écoute : utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord

Matériel requis

Bloc de conférence et marqueurs foncés

Objectifs de l'activité

- Enseigner explicitement la stratégie d'écoute *utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord*.
- Amener les élèves à faire des gestes ou des expressions faciales qui montrent leur incompréhension, leur intérêt et leur opinion en lien avec ce qui est dit. Ainsi, le locuteur pourra en tenir compte dans le choix de ses propos ou il pourra interagir avec l'auditeur.

Contexte de l'activité

L'enseignante a constaté que, lorsqu'elle donne des explications orales ou parle d'un sujet, que ce soit à tout le groupe, à de petits groupes ou individuellement, plusieurs élèves ont de la difficulté à utiliser le langage non verbal pour montrer leur compréhension ou leur incompréhension. Ainsi, elle ne peut réajuster ses propos. De plus, lors de certaines situations de communication orale, certains élèves n'utilisent pas le langage non verbal pour montrer leur incompréhension, leur intérêt, leur accord ou leur désaccord. Ils perdent alors une chance de s'intégrer à la situation de communication puisqu'ils ne se manifestent pas à travers leur langage non verbal.

Enseignement explicite : quoi, pourquoi, comment, quand

- **Quoi** : Utiliser des gestes ou des expressions faciales pour montrer que je comprends ou que je ne comprends pas un sujet, que ce dernier m'intéresse ou ne m'intéresse pas et que je suis en accord ou non avec celui-ci.
- **Pourquoi** : Cette stratégie me permet de faire comprendre au locuteur mon niveau de compréhension, mon intérêt et mon opinion de façon à ce que le locuteur réajuste ses propos ou me laisse la chance de m'exprimer.
- **Comment** : 1) Je prends une position d'écoute ; 2) J'active mes connaissances antérieures au sujet du thème du message ; 3) Je tente de trouver le sens du message ; 4) Je fais des gestes ou des

expressions faciales qui montrent ma compréhension, mon intérêt et mon opinion en lien avec ce qui est dit ; 5) Je me réajuste si le locuteur ne semble pas comprendre mon intention.

Quand : J'utilise le langage non verbal pour montrer mon incompréhension, mon intérêt, mon accord ou mon désaccord pendant une situation de communication orale.

Mise en situation et exploration avec exemple et contre-exemple

Présenter les objectifs de l'activité.

- Demander aux élèves de penser à ce qu'ils ont fait durant leur fin de semaine.
- Demander aux élèves de prendre une position d'écoute. Dire que certains élèves vont raconter ce qu'ils ont fait durant leur fin de semaine et que l'enseignante va montrer comment utiliser le langage non verbal pour manifester son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord. Préciser que l'enseignante joue un rôle et que les sentiments qu'elle montre, dans son exemple, ne sont pas nécessairement en lien avec les propos de l'élève.

Un premier élève raconte sa fin de semaine.

- Démontrer, pendant qu'il parle, le contre-exemple ou ce qu'il ne faut pas faire : ne pas utiliser de gestes ou d'expressions faciales, rester neutre.
- Demander aux élèves s'ils croient que l'enseignante a utilisé le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord. Si oui, quel sentiment a-t-elle démontré et par quel geste ou quelle expression ? Amener les élèves à comprendre qu'elle n'a pas utilisé la stratégie.

Un deuxième élève raconte sa fin de semaine.

- Démontrer l'exemple ou ce qu'il faut faire : utiliser un geste et une expression faciale pour démontrer un sentiment : hocher la tête ou faire un sourire durant l'exposé de l'élève.
- Demander aux élèves s'ils croient que l'enseignante a utilisé le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord. Si oui, quel sentiment a-t-elle démontré et par quel geste ou quelle expression ? Amener les élèves à trouver le sentiment et la façon dont elle l'a démontré.

Exploration

Préciser que la présentation qui suit va servir à démontrer comment appliquer la stratégie *Utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord*.

- Demander à un troisième élève de raconter sa fin de semaine. L'enseignante utilise un geste et une expression faciale pour démontrer un sentiment. Par exemple, elle regarde l'élève, lui sourit et pose ses mains sous son menton en s'avançant pour être plus attentive.
- Quand l'élève a terminé, *modeler* devant les élèves les étapes du *comment* de la stratégie en réfléchissant à haute voix : je prends une position d'écoute ; j'active mes connaissances antérieures en réfléchissant à l'activité dont l'élève parle. Peut-être ai-je déjà

fait la même activité que lui ? ; je trouve le sens du message. Ici, l'élève raconte qu'il était très heureux d'aller souper chez sa grand-mère ; je lui montre mon intérêt en lui souriant et en restant très attentive à ce qu'il dit. Pour ce faire, je continue de le regarder lorsqu'il parle et je peux même réajuster ma position d'écoute pour être plus attentive.

- Amener les élèves à conclure que pour bien utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord, il faut d'abord avoir fait appel à ses connaissances antérieures et tenter de saisir le sens du message. Il faut aussi utiliser des gestes ou des expressions faciales qui sont en cohérence avec ses sentiments.
- Compléter avec les élèves le *quoi* et le *pourquoi* de la stratégie *Utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord* à l'aide du gabarit préparé à cet effet sur un bloc de conférence.
- Écrire les étapes du *comment* et du *quand* de la stratégie en collaboration avec les élèves à l'aide du gabarit préparé à cet effet sur un bloc de conférence.

Pratique coopérative

- Revoir la stratégie avec les élèves à l'aide du référentiel construit en collaboration.
- Former des dyades et expliquer aux élèves qu'ils vont s'entraîner à utiliser la stratégie *Utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord* à partir de l'activité suivante :
 - Demander à chacun des élèves de lire un texte informatif et de faire un résumé à leur coéquipier.
 - Demander au coéquipier d'utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord en utilisant les étapes du *comment*.

Par la suite, celui qui a fait le résumé doit tenter de deviner l'émotion que l'autre élève exprimait par ses gestes ou ses expressions faciales. Ensuite, il tente de refaire son résumé en réajustant ses propos selon l'émotion présentée.

À la fin, les élèves échangent leur rôle.

- Demander aux élèves, à l'aide d'un nouveau texte, de refaire le même exercice. Incitez-les à découvrir l'émotion de l'autre durant leur résumé, afin qu'ils se réajustent au fur et à mesure de leurs propos.

* Professeure de didactique du français, Université du Québec en Outaouais, campus Saint-Jérôme

** Étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, Université du Québec en Outaouais, campus Saint-Jérôme

Notes

- 1 Programme de formation de l'école québécoise (PFÉQ), Ministère de l'Éducation, Québec, 2001.
- 2 Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^e année, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Ottawa, 2008.
- 3 Ibid., p. 47.

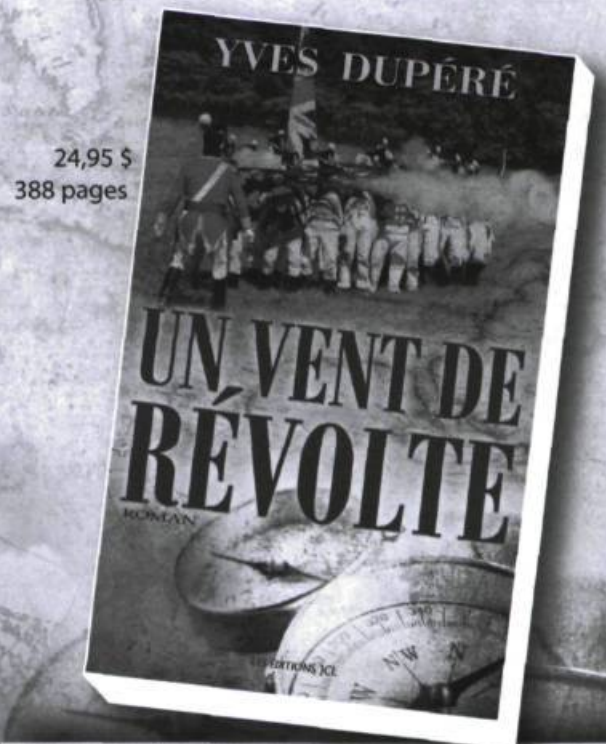
En 1763, le Canada est devenu une colonie anglaise. Or, la colère gronde toujours sous les braises. Certains Canadiens restés sur leurs terres, aussi bien que d'autres qui sont repartis vers la France, rêvent de reprendre possession de leur pays. En même temps, des colons américains se révoltent contre les autorités britanniques; ils sont sur le point de tenter une invasion.

Voilà l'occasion idéale pour Jean Hébert de Courvais de restaurer son honneur. Criblé de dettes, poursuivi par ses créanciers impatients, il décide de traverser l'océan pour s'engager dans l'armée de George Washington. Deux femmes s'ajoutent au décor, Alice, espionne du roi de France, qui s'infiltré chez les Américains, et Geneviève, jeune rebelle déterminée qui ne peut se résigner à l'occupation anglaise de son territoire.

Leur adversaire commun est cependant de taille. Prénommé Stephen, c'est un militaire et agent du contre-espionnage prêt à toutes les cruautés pour mener sa mission à terme.

Ces ingrédients, une fois mélangés, constituent un cocktail dangereux, prêt à s'enflammer à tout instant et dans lequel bouillonnent la vengeance, la haine, la passion et l'amour.

Un roman imposant où les engrenages s'imbriquent les uns dans les autres avec une redoutable efficacité.



Découvrez ce livre chez votre libraire et plus encore sur

www.jcl.qc.ca



LES ÉDITIONS JCL



Conseil des Arts
du Canada

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec



Patrimoine
canadien